

Henri HEINEMANN

HAN RYNER ET ANDRE GIDE

Ecrivain pacifiste, anarchiste et non-violent, critique à ses heures, Henri Nerh ou plutôt, en littérature, Han Ryner, connaissait André Gide. Dans la revue des Amis de Han Ryner, en 1952, Louis Simon présentant le livre de Maurice Lime: *Gide tel que je l'ai connu. Avec 20 lettres inédites.* (Julliard), écrivait: "Rappelons que dans la revue *Partisans*, en 1900, Han Ryner fit sur l'auteur des *Lettres à Angèle* une magistrale étude. Ces pages font partie du volume qui horrifia la gent littéraire de 1904 et provoqua, non des remous salubres dans les mœurs, mais la conspiration du silence sur l'auteur des *Prostitués* (H.R.). Han Ryner avait une haute estime pour le talent littéraire de Gide et goûtait spécialement *Le Retour de l'Enfant prodigue*. Gide ne nomme qu'une fois Han Ryner dans son *Journal*, pour une présence au banquet Paul Fort. Tous deux ne se rencontrèrent guère que dans de telles manifestations littéraires. Gide vint au banquet du "Vème Evangile", et à celui du Prince des Conteurs. Son nom figure au patronage de celui des *Voyages du Psychodore*, en 1924, "Quand, en 1939, les Amis de Han Ryner reprirent leurs activités, André Gide éluda notre demande de l'inscrire au Comité d'honneur..." Ajoutons que Gide avait adressé à Han Ryner *Le Retour de l'Enfant prodigue* "en cordial hommage". Notons enfin qu'André Billy dit quelque part son étonnement qu'à propos de *La fille manquée* de Han Ryner, on n'ait point fait le rapprochement avec *Corydon*.

Propos recueillis par Henri HEINEMANN
auprès de Francis COSEM, qui anime une revue: *Messages du Psychodore*, très largement consacrée à la mémoire de Han Ryner.

EXCUSES A "LAFCADIO" AUPRES DE SES AMIS:

On aura vu avec étonnement, dans le dernier B.A.A.G. , Auguste Martin, le charmant Lafcadio de Belles-Lettres à Lausanne en 1933, changer son impérial prénom pour celui du gracieux roi de la légende.

Qu'on veuille bien nous pardonner cette bévue, qui nous aura permis du moins de prolonger le souvenir, cher à tous ses amis, d'

AUGUSTE MARTIN.